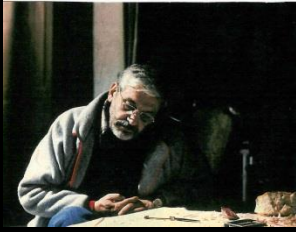


PIALAT Maurice



En 1974, Pialat déclare : « Il y a, d'une certaine façon, quelqu'un qui a réussi *Nous ne vieillirons pas ensemble* : c'est Eustache, avec *La Maman et la Putain*. Voilà ce que j'aurais dû faire : un film de quatre heures, une véritable catharsis qui vous permette de vomir votre truc. Et puis



refuser les vedettes avec tout ce que cela comporte de stérilisant ».



J'ai toujours pensé que **Pialat** prolongeait l'ombre solaire de Jean Eustache jusque vers la fin du vingtième siècle : même urgence énervée, **même amour de Louis Lumière**, même mélange de poésie crasse et de langage de charretier lacté, ... et surtout, même rimbaldisme outrancier. Ne pas oublier le début de *Mes petites amoureuses* :

« Un hydrolat lacrymal lave

Les cieux vert-chou :

Sous l'arbre tendronnier qui bave,

Vos caoutchoucs

Blancs de lunes particulières

Aux pialats ronds,

Entrechoquez vos genouillères

Mes laiderons ! »

Ne dirait-on pas *Le déjeuner de Bébé* de 1895 ?

Pascal Mériegeau 'Pialat' (Grasset, 2002)

